
Albert & Jacqueline Ducros, eds, *L'Homme préhistorique. Images et imaginaire*, Paris, L'Harmattan, 2000, 290 p., bibl., index, fig. (« Histoire des Sciences Humaines ») ; Raymond Corbey & Wil Roebroeks, eds, *Studying Human Origins. Disciplinary History and Epistemology*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2001, VIII + 174 p., bibl., tabl. (« Amsterdam Archaeological Studies » 6)

Claude Masset

**Édition électronique**URL : <https://journals.openedition.org/lhomme/14302>

DOI : 10.4000/lhomme.14302

ISSN : 1953-8103

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2002

Pagination : 203-204

ISBN : 2-7132-1775-X

ISSN : 0439-4216

Référence électronique

Claude Masset, « Albert & Jacqueline Ducros, eds, *L'Homme préhistorique. Images et imaginaire*, Paris, L'Harmattan, 2000, 290 p., bibl., index, fig. (« Histoire des Sciences Humaines ») ; Raymond Corbey & Wil Roebroeks, eds, *Studying Human Origins. Disciplinary History and Epistemology*, Amsterdam, Amsterdam University Press, 2001, VIII + 174 p., bibl., tabl. (« Amsterdam Archaeological Studies » 6) », *L'Homme* [En ligne], 164 | octobre-décembre 2002, mis en ligne le 25 mars 2008, consulté le 23 avril 2022. URL : <http://journals.openedition.org/lhomme/14302> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/lhomme.14302>

Ce document a été généré automatiquement le 23 avril 2022.

© École des hautes études en sciences sociales

Albert & Jacqueline Ducros, eds,
*L'Homme préhistorique. Images et
imaginaire*, Paris, L'Harmattan, 2000,
290 p., bibl., index, fig. (« Histoire
des Sciences Humaines ») ; Raymond
Corbey & Wil Roebroeks, eds,
*Studying Human Origins. Disciplinary
History and Epistemology*, Amsterdam,
Amsterdam University Press, 2001,
VIII + 174 p., bibl., tabl.
(« Amsterdam Archaeological
Studies » 6)

Claude Masset

- 1 CES DEUX LIVRES ont en commun un regard à la fois historique et épistémologique sur la recherche en préhistoire. Leurs objectifs ne sont pas tout à fait les mêmes. Le premier étudie la façon dont les gens, aussi bien savants que grand public, se sont représenté les hommes de la préhistoire. Le second a des préoccupations épistémologiques : dans quelle mesure l'histoire de la recherche sur les origines de l'homme importe-t-elle à la science actuelle ? Partis de points de vue assez différents, les deux ouvrages parviennent au même genre de conclusions.

- 2 L'étude scientifique des origines de l'homme est venue se frayer naguère une place dans un domaine antérieurement bien occupé. Chaque ethnie avait depuis longtemps ses mythes d'origine, mythes sanctionnés parfois par l'autorité d'une religion révélée. En dépit de trésors d'ingéniosité dépensés en vue de concilier l'inconciliable, des conflits éclatèrent. Tous ne sont pas éteints : on sait qu'aux États-Unis le créationnisme est loin d'avoir mis les pouces. Cette catégorie d'adversaires ayant battu en retraite, d'autres se sont dressés, se combattant les uns les autres, riches d'arrière-pensées politiques. Face à des néo-rousseauistes ennemis de la société de consommation, pour qui le Préhistorique était un sage sachant limiter ses besoins, une sorte de misérabilisme a préféré y voir un être affamé errant de grotte en grotte, battu par les intempéries, fuyant la dent des fauves. Une variété de féminisme américain refuserait volontiers aux mâles la paternité des principaux progrès techniques, tandis que certains, avec Cheikh Anta Diop, voient dans le Noir d'Afrique le principal moteur du progrès humain. On ne s'étonnera naturellement pas de voir le nationalisme interférer avec la préhistoire. On sait que le patriotisme anglais s'était réjoui de la « découverte » de Piltdown et que, de nos jours, plusieurs pays d'Afrique s'enorgueillissent d'avoir abrité jadis de très anciens hominiens. Même la Suisse avait vu, nous explique-t-on, dans les cités lacustres une sorte d'épisode fondateur de l'unité nationale et du mode de vie helvétique.
- 3 On voit que ces errements n'appartiennent pas tous à l'histoire, il s'en faut. Peut-on espérer que la connaissance de ceux d'antan nous soit un garde-fou contre ceux d'aujourd'hui ? C'est loin d'être sûr ; mais la démarche valait sans doute d'être tentée. À chaque instant l'étude des origines de l'humanité a intégré, à côté d'observations issues des fouilles, bon nombre d'idées dont l'origine n'a pas grand-chose à voir avec la science. Même d'authentiques savants, convaincus de cultiver l'objectivité la plus exigeante, se sont à leur insu laissés guider par des préjugés. Ce fut par exemple le cas de Marcellin Boule, célèbre paléontologiste du début du siècle. Étudiant en 1921 le Néandertalien de la Chapelle-aux-Saints, il observa une angulation de son plateau tibial par rapport à son fémur, et en déduisit une attitude semi-fléchie. Pourtant son contemporain Léonce Manouvrier avait décrit une angulation semblable chez des Modernes parfaitement verticaux. Boule connaissait les travaux de Manouvrier, mais n'avait pas vu le rapport qu'ils pouvaient éventuellement avoir avec ses propres conclusions...
- 4 Des préhistoriens et des anthropologues aux traités de vulgarisation scientifique, on est frappé non par les préjugés – on s'y attendait –, mais par le fait qu'à côté de représentations qui ont connu un grand succès, d'autres images sont tombées à plat, cela indépendamment de la qualité scientifique des unes ou des autres. Dans l'un et l'autre cas, pourtant, le « vulgarisateur » avait pris soin d'invoquer la caution de savants éminents... mais là n'était pas le principal paramètre. Venu du fond de l'inconscient collectif, l'image du sauvage à la massue s'est imposée, s'impose encore, en dépit de l'absence totale d'arme de ce genre dans les fouilles, celles-ci pourtant généreuses en couteaux et en sagaies voire même, de loin en loin, en épieux.
- 5 Conseillerai-je ces livres ? Œuvres collectives, ils sont inégaux mais, dans l'ensemble, d'un bon niveau. Le premier est plus pittoresque et d'une lecture relativement facile ; le second donne davantage dans la théorie et se montre plus austère. Il demande à son lecteur une tournure d'esprit tant soit peu philosophique, alors que l'autre s'en passe, sans en être moins intéressant.

AUTEUR

CLAUDE MASSET

Université Paris-I, Laboratoire d'ethnologie préhistorique, Paris.